

'Hayé Sarah

inspiré du
Likoutey Halakhot

Ainsi furent les jours de Sarah (23,1)

Ce que nos maîtres za"l ont ainsi commenté: "Elle était à cent ans comme à vingt, et à vingt comme à sept".

Or, cela désigne le principe-même de la perfection: "[re]commencer à vivre à chaque instant". Car même parvenu à l'âge de la vieillesse, l'individu doit se considérer encore comme un nourrisson, comme s'il n'avait pas encore commencé à vivre ni à servir l'Eternel. Qu'il débute de nouveau son existence dans le service divin, à chaque fois.

C'est ce que représente: "à cent ans comme à vingt, à vingt comme à sept" – "ce sont les années de la vie de Sarah", toutes ses années se valent dans le bien.

Car bien que le Tsadik vieillisse, il n'en demeure pas moins un nourrisson à ses propres yeux, tel un nouveau-né. Ainsi, accroît-il son service divin à chaque instants, et mérite-t-il une existence longue et authentique, tous ses jours. Toutes ses années sont vivantes, véritablement, car il ne se passe pas un jour de son existence sans qu'il y ait ajouté sainteté et vie.

Et c'est ce que signifie "les années de Sarah se valent toutes dans le bien". C'est cela la notion de Longue Vie.

Yits'hak était sorti prier dans les champs (24,63)

Sache que, lorsque l'homme prie dans un champ, alors tous les herbes s'incluent dans sa prière, elles le soutiennent et lui donnent de la force. Cela correspond au fait que la prière est qualifiée de "Si'ha", signification de (béréchit 2,5): "ce que produit le champ", car tout ce qui pousse dans le champ donnent de la force et de l'aide à sa prière.

C'est ce que représente: "et Yits'hak sortit prier dans les champs" – sa prière était soutenue et renforcée par le champ, car tous les végétaux intensifient et appuyèrent sa prière, voilà pourquoi on la désigne par le terme "Si'ha".

Ainsi, la malédiction dans le livre de Dévarim (chap.11) déclare-t-elle: "et la terre ne donnera pas ses



Le Shabbat de

RABBI NA'HMAN de Breslev

A la mémoire de notre maître Rabbi Israël Odesser, za"l



fruits", car tous les produits de la terre doivent octroyer leur force et leur soutien à l'intérieur de la prière, et en cas de dommage ou de empêchement à ce propos, alors il est dit: "la terre ne donnera pas ses fruits";

Car, même lorsque l'individu ne prie pas dans les champs, les plantes de la terre apportent un soutien à sa prière; c'est-à-dire ce dont il s'est alimenté, ce qu'il a bu etc, qui lui sont très proches. Alors, toutes les plantes et tous les produits de la terre donnent de la force à sa prière. Voilà pourquoi le terme *Yévoul* – produit de la terre, est composé des initiales du verset (béréchit 24,63): "Yits'hak sortit prier dans le champs", car alors tous les produits des champs prièrent avec lui.

(25,10) Ce champ que Avraham avait acquis des enfants de 'hét

La sainteté essentielle de la Terre d'Israël incarne la pureté de l'esprit, selon l'affirmation de nos maîtres: simplement l'air de Erets-Israël – son atmosphère, prodigue la sagesse. Or, la compréhension et les pensées de sainteté sont liées à la consommation de la Matsa – qui évoque la pureté de la pensée et un esprit élevé, contrairement à la notion de 'Hamets (qui s'écrit avec un 'hét), qui désigne la fermentation de l'esprit par des pensées étrangères et malsaines, Dieu préserve.

Voilà pourquoi toutes les mitsvot liées à la terre relèvent de l'alimentation. Car leur réalisation permet d'extirper la sustentation de l'homme d'un état de consommation de 'hamets à celui de Matsa, la sanctification de la nourriture conditionne l'esprit et les pensées.

Et comme la divergence majeure entre les termes 'hamets et Matsa provient des lettres 'hét et hé, aussi Avraham acheta-t-il sa première possession en Erets-Israël des mains des béné-'hét (les enfants de 'hét) et la promesse quant à la possession d'Erets-Israël fut faite par l'Eternel au moment où Il ajouta un hé au nom Avram qui devint Avraham. Car, cela constitue la sainteté dominante de Erets-Israël – symbole d'un esprit et de pensées pures, qui brisent la branche du 'hét de 'Hamets et en font un hé (celui de Matsa).

LES CONTEs

La Princesse disparue
(suite)

... אָנָי מִכְרֵ אָוֹתָה, אַתְּ הִיא הַבְּתִי מֶלֶךְ
שְׁנוֹאָבָרָה.

Je te reconnais, tu es la princesse
qui a disparue. »

וְשָׁאַל אָוֹתָה: הַאֲיךָ בָּאת לְבָאָן.

Il l'interrogea : « Comment es-tu
arrivée ici ? »

וְהַשְׁבָּה: בִּאֵשֶׁר שָׁאַבְיָה הַמֶּלֶךְ נָזַק מִפְיָי
דָּבוּר חֲנָן.

Elle répondit : « Etant donné que
mon Père le Roi a laissé échapper
cette parole de sa bouche.
ובְּאָן חַפְקוּם תַּחַת הוּא לֹא טֻב.

Car ici, c'est l'endroit du « pas bon »
וכפֶר לְהָ שָׁאַבְיָה מִצְטָעָר מִאָד וּשְׁחוֹא
מִבְּקָשָׁה בְּמִה שָׁנִים.

Il lui raconta combien son Père était
affligé, et que lui-même la
recherchait depuis des années.

וְשָׁאַל אָוֹתָה: אֵיךְ אָנָי יָכֹל לְהַזְצִיא אָוֹתָה.

Il lui demanda : « Comment puis-je

te délivrer ? » ,,,

(la suite au verso)

"Le principe essentiel
est de se renforcer,
par tous les moyens,
car le désespoir
n'existe pas
du tout!"

Likoutey Moharane 2, 78

LIREOT BÉBÉ HANAHAL

Rabbi Israël: Ouman (5)



... Une fois, je pénétrais auprès de Sabba durant Chabbat et, vu les doutes qu'il avait émis quant à l'endroit du *Kibouts* de Roch Hachana, je lui dis: "Quelle est donc la volonté de l'Eternel bénit-soit-Il? En quel endroit le *Kibouts* doit-il avoir lieu? Rabbi Israël rit et répondit: "Nous verrons bien..."

A la fin du mois de Tamouz, Sabba déclara: "Finalement, les russes sont revenus (sur leur volonté de rapatrier la Sépulture du Rebbe vers la Terre Sainte); nous devrons donc continuer de voyager là où se trouvent la dépouille du Rebbe, ainsi qu'il est rapporté dans le livre 'Hayé-Moharan. Le *Kibouts* se fera donc à Ouman". Certains lui firent remarquer: "Pourtant, n'avez-vous pas déclaré "Ouman – c'est fini!?" Il répondit: "Que faire? Les russes ont regretté leur engagement." Ils continuèrent: "pourtant, l'un de nous vous a demandé ce qui se passerait si la sépulture ne venait pas, et vous avez répondu: "Elle viendra!"" Sabba répondit: "Mais que faire? Les russes se sont désistés!... Ça va être joyeux, il y aura des rassemblements à Jérusalem, à Hévron.. quant à moi – je serai à Ouman!"

A cette époque, Rabbi Israël se fit acheter un billet d'avion pour Ouman, qu'il fit annuler par la suite. Ensuite, il commanda à nouveau un billet pour Ouman. Nous, cependant, nous ne voulions pas faire de même, car nous restions persuadés que le *Kibouts* se déroulerait à Jérusalem; Parmi nous, un seul acheta son billet avec Sabba.

Egalement, durant cette période trouble quant à l'endroit du rassemblement, Rabbi Israël déclara que les ossements étaient déjà là, et que cela se dévoilerait au mois de Eloul. Cependant, lorsqu'il voulut voyager et que l'un de nous rappela ce propos, Rabbi Israël dit: "mais nous ne sommes pas méritants de le voir", et bien qu'ils s'entêtèrent, il continua de dire qu'il fallait voyager (*tout ceci est enregistré*) ...



CONVERSATIONS

*Chantez et louangez
Celui que l'on vainc
et qui s'en réjouit!...*

(*pessa'him*, 119)

Se pourrait-il que nous laissions l'Eternel bénit-soit-Il décréter la venue de sentences rigoureuses sur le monde?

*** à l'époque, des rumeurs circulaient, évoquant l'imminence de durs décrets à l'égard du peuple juif ***

A nous de solliciter l'Eternel bénit-soit-Il, de le "détourner" de Ses occupations alors qu'il s'apprête à décréter telle ou telle sentence, Dieu préserve. A nous de l'interroger, afin qu'il renonce à cette décision et s'intéresse aux sujets que nous souhaitons aborder avec Lui, tout en le suppliant de nous rapprocher de Son service divin.

Car, lorsqu'un juif désire s'entretenir avec l'Eternel bénit-soit-Il, qu'il veut Lui confier son cœur et ses secrets les plus intimes, alors le Seigneur bénit-soit-Il ajourne toutes ses "affaires", Il délaisse tous les décrets qu'il était prêt d'amener,

à Dieu ne plaise. Le Tout-Puissant annule tout cela. Il ne se préoccupe plus que de ce juif, qui voudrait lui parler, lui avouer sa douleur, quémander Son aide afin qu'il le rapproche de Sa volonté.

(extrait du *Sihot haRan*, #70)

LE LIVRE DES QUALITÉS

Machia'h viendra dans une année de bénédiction.

Machia'h ne viendra que lorsque toutes les âmes auront quittées le *Gouf* [corps céleste sous le Trône de Gloire Divine].

Celui qui marie sa fille à un *Talmid-hakham*, celui qui lui fait profiter de ses biens, et celui qui ouvre un commerce pour un *Talmid-hakham*, celui-là mérite [de revivre lors de] la résurrection des morts.

De l'haléine du menteur naît le mauvais penchant; et lorsque viendra *Machia'h*, il n'y aura alors plus de mensonge, c'est pourquoi le mauvais penchant disparaîtra du monde.

Celui qui est un homme de vérité, peut discerner chez un autre, s'il dit vrai ou non.

LES CONTES

(suite)

... ואמרה לו שאי אפשר לך להוציא אותי כיראים בשתתיה בותר לך מקום ותהי ישוב שם שנה אחת, וכל השנה תרגענו אחריו להוציאו אותך, ובכל זמן שיתה לך פנאי תחיה רק מתרגען ומבקש ומצפה להוציאו אותה תחיה מתעה ולא תישן כל הפעם לעת.

Elle lui répondit que : « Tu ne pourras me libérer qu'après t'être choisi un endroit dans lequel tu demeureras une année entière, durant laquelle tu te languiras de me délivrer. Chaque fois que tu en auras l'occasion, ne t'occupes que de languir, rechercher et espérer en ma libération. Consacre-toi au jeûne ! Le dernier jour de l'année, abstiens-toi de manger et ne dors pas tout le long de la journée.

והלך ועשה כן.

Il partit et accomplit tout cela.
ובסוף השנה ביום האחרון היה מתרעה ולא היה ישן ועמד והלך לשם.

A la fin de l'année, le dernier jour, il jeûna et ne dormit pas, il se leva et se rendit là-bas.
והיה רואה אילן ועליו גראלים תפוחים נאים מאידך והיה מתחאה לעיניו מאידך.

[Sur le chemin,] il aperçut un arbre sur lequel poussaient des pommes magnifiques, il en eut très envie.

ועמד ואכל ממש ותיכף שאכל התפוח, נפל וחטפו שנה והוא ישן ומן מרובה מאידך.

Il s'approcha et en mangea. Dès qu'il eut croqué la pomme, il tomba et le sommeil s'en empara, il dormit très longtemps ...

